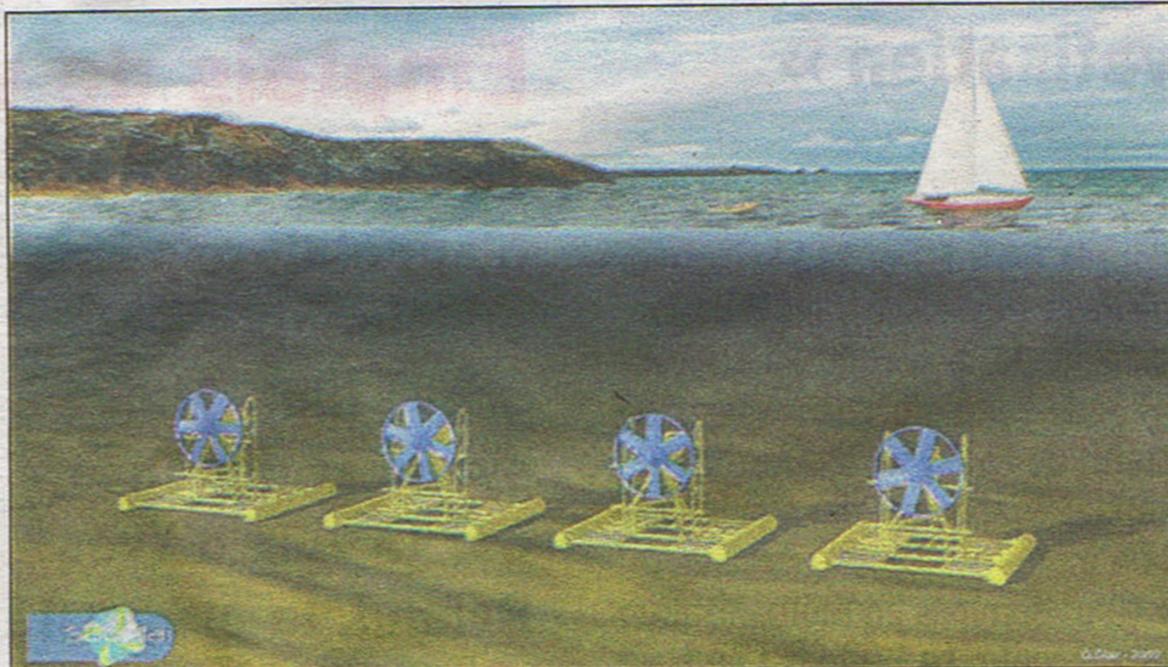


Hydrolienne. Sabella prête pour un démonstrateur

Après avoir immergé pendant un an à Bénodet son prototype d'hydrolienne, la société quimpéroise Sabella veut passer à l'étape supérieure avec un démonstrateur industriel (1).



Après le prototype, Sabella travaille désormais sur un démonstrateur industriel baptisé D10.

De l'énergie à revendre. C'est sans nul doute, la qualité nécessaire pour créer une filière française de production d'électricité à partir des courants marins.

Cela fait dix ans que le cabinet quimpérois HydroHélix a initié la recherche pour la mise au point d'une hydrolienne. En avril 2008, elle immergeait son premier prototype d'hydrolienne sous-marine devant le phare du Coq à Bénodet. Ce pilote, Sabella D03, labellisé « pôle mer Bretagne », était relevé au printemps après avoir subi une batterie de tests et créait Sabella SAS avec les entreprises du consortium initial (2).

La société a répondu, en octobre dernier, à l'appel lancé par l'Ademe pour concourir au fonds « démonstrateurs énergies renouvelables » pour une aide au financement de premières machines industrielles. Pour cela, Sabella s'est adjointe de nouveaux partenaires: Ifremer, Veolia Environnement, Bureau Veritas et l'énergéticien alternatif Direct Énergie.

Son projet comprend deux phases. D'abord la construction d'un

démonstrateur industriel « D10 » d'une puissance de 350 kw disposant d'un rotor de 10 m de diamètre reposant sur une embase de 130 t avec ballasts à vide et son

implantation sur site. Puis, la création d'une ferme de démonstration de quatre D10. Dans son dossier, Sabella propose Ouessant tout en laissant la porte ouverte pour un

Amériques: création de Sabella Inc

Les projets américains de Sabella paraissent se concrétiser.

Jean-François Daviau a confirmé, hier, la création en cours de Sabella Inc. La société pour le développement d'hydroliennes pour les trois Amériques sera détenue à 40 % par Sabella SAS et à 60 % par le Consortium hydrolien international québécois (CHIQ) où figurent trois sociétés: Hydroméga, SPG et Envitech. Elle doit voir le jour courant décembre. Il évoque aussi un projet dans l'hémisphère sud.

autre lieu d'implantation. « Nous avons été soutenus par la région Bretagne. Elle propose un site mutualisé à Bréhat. Ce sera aux collectivités de déterminer l'endroit », commente Jean-François Daviau, président de Sabella.

Fonds d'investissement

Nouveau tournant donc pour Sabella qui, si elle était retenue, bénéficierait d'une aide pour le financement de la phase de développement estimée à 9 M€.

« Plusieurs fonds d'investissements sont prêts à nous soutenir. Leur accompagnement est conditionné à l'octroi du fonds démonstrateur », dit J.-F. Daviau, qui a joint au dossier des lettres d'intention. Une première liste d'entreprises retenues pourrait être annoncée début 2010.

Jacky Hamard

(1) Sabella organise une table ronde à Océanopolis, à Brest, le 10 décembre.

(2) HydroHélix (32,5%), Sofresid engineering (32,5%), In Vivo Environnement (25%) et Dourmap (10%).